Polymédication et risque iatrogène chez le patient âgé

Dr Elodie JEAN-BART
Pharmacien
Hôpital des Charpennes
Hospices civils de Lyon
10 mai 2016







- Mme R 85 ans
- Amenée aux urgences par les pompiers suite à chute à domicile avec traumatisme de l'épaule gauche
- Patiente restée au sol toute la nuit
- Antécédents :
 - Cataracte
 - Péritonite appendiculaire
 - Chir Hernie ombilicale
 - PTH gauche
 - Cure de prolapsus
 - Exérèse polype corde vocale
- Comorbidités
 - Angor stable
 - HTA
 - Dyslipidémie
 - HH avec RGO

71 kg CPK 365 Créatinine 50 mmol/L CKDEPI 85.05 ml/min/1,73 m² COCKROFT 81.59 ml/min

Traitement habituel

- Kardégic 75 mg 0.1.0
- Ogast 15 mg (lansoprazole) 0.0.1
- Zanextra 20/10 mg (enalapril + lercanidipine) 1.0.0
- Rilmenidine 1 mg 1.0.1
- Tanganil 500 mg 1.1.1 si épisode vertigineux
- Stilnox 10 mg 1 comprimé au coucher
- Flector 1% gel 1 app 3 à 4 fois par jour
- Efferalgan 1g 1 cpr à renouv si besoin, max 4g/jour

- Modification récente du traitement antihypertenseur → ajout Rilmenidine
- Patiente rapporte des chutes multiples
- Aux urgences :
 - volumineux hématome épaule
 - test HTO + → arrêt Rilmenidine
- Aux Charpennes:
 - Bilan chutes/gériatrique

• <u>FDR chutes</u>: Age, atcdt chutes, hypnotique pleine dose, 3 anti-HTA (dont 1 central), PTH

- Episodes confusionnels nocturnes (MMS 18/30)
 - Troubles cognitifs objectivés
- Atrophie Cortico-sous corticale diffuse, leucopathie vasculaire
- Découverte diabète type 2
 - Glycémie
 - HbA1C
- Introduction de metformine

 Diarrhées

Introduction

Amélioration de la prise en charge des pathologies chroniques

Vieillissement de la population

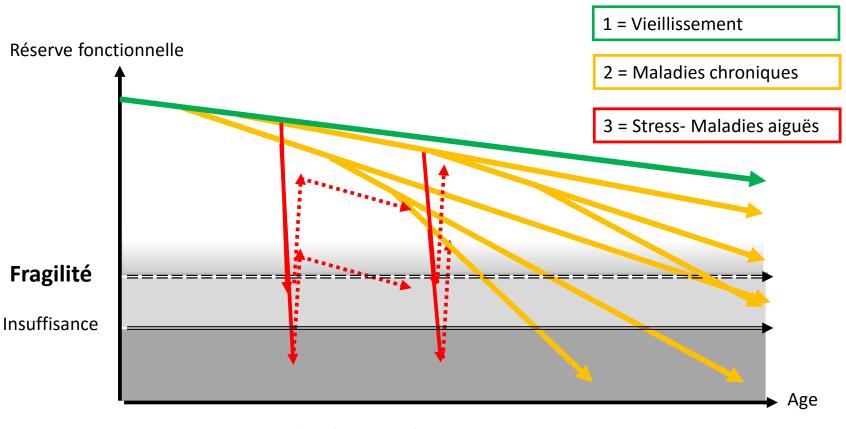
Physiologique, pharmacodynamique et décompensation pathologique Décroissance de la réserve fonctionnelle (facteurs favorisants, précipitants)

Syndromes gériatriques

Polymédication Hospitalisation

Hypoalbuminémie Perte de poids Faiblesse Anémie ...

Vieillissement et polypathologie



D'après le Modèle 1+2+3

J.P Bouchon, Rev Prat, 1984

Physiologie/ pharmacocinétique

Modification	Impact	
Elévation du pH gastrique	Modification de l'ionisation et de la solubilité des médicaments	
Diminution de la motilité propulsive gastro-	Ralentissement de la vidange gastrique	
intestinale	Temps de transit intestinal des médicaments allongé	
Diminution de la concentration des	Diminution de l'absorption des médicaments	
protéines responsables du transport actif	principalement absorbés par transport actif	
Augmentation de la masse adipeuse	Augmentation du volume de distribution des	
	médicaments liposolubles	
Diminution de l'eau corporelle totale	Diminution du volume de distribution des	
	médicaments hydrosolubles	
Diminution de l'albumine sérique	Augmentation de la fraction libre du médicament	
1	(acides faibles)	
Augmentation de l'alpha-1-glycoprotéine	Augmentation de la fraction libre du médicament	
acide	(bases faibles)	
Diminution du flux sanguin hépatique	Diminution de la clairance hépatique des médicaments avec un coefficient d'extraction élevé	
Diminution de la masse hépatique	Diminution du nombre d'hépatocytes fonctionnels	
Diminution de l'activité enzymatique	Ralentissement des réactions d'oxydation (Phase I)	
•	Diminution de la clairance hépatique des	
	médicaments avec un coefficient d'extraction	
	foible	
Diminution de la filtration glomérulaire	Diminution de l'élimination des médicaments ou	
Diminution de la sécrétion tubulaire	des métabolites pharmacologiquement actifs	
Diminution de la masse rénale	Augmentation des concentrations plasmatiques et risque accru d'effets indésirables.	

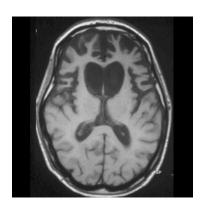


Pharmacodynamie

Modifications pharmacodynamiques

Sensibilité accrue aux médicaments

- → SNC : benzodiazépines (chutes), morphiniques
- → Cardiovasculaire : hypotension (diminution des baroreflex)



Mangoni AA. Br J Clin Pharmacol. 2004 Jan;57(1):6-14. Lin FY. 2014 Apr 1;37(4):673-9. Wang PS. J Am Geriatr Soc. 2001 Dec;49(12):1685-90. Platten HP. Clin Pharmacol Ther. 1998 May;63(5):552-60.

Données de la CNAMTS (2010)

- 85 % de PA présentaient au moins 1 pathologie
- 33 % avaient été hospitalisés au moins 1 fois (dont au moins 1 fois aux urgences pour 44%)
- En moyenne, 7 molécules différentes délivrées



Polymédication

Plus de 5 médicaments

- 8 chez les 70 80 ans, 9,6 chez les 80 90 ans, 9,9 pour les 90 100 ans
- •Risque d'EI : multiplié d'un facteur 3 4.
- •Risque de chute x 2 si > 4 médicaments
- •Risque d'erreurs médicamenteuses augmente de 15 % à 35 % si > 4 médicaments prescrits vs 1.

latrogénie

 Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques (DREES), 2009 l'enquête nationale sur les événements indésirables graves associés aux soins (ENEIS)

6,2 pour 1000 journées d'hospitalisation étaient liées à des événements indésirables graves 2,6 pour 1000 identifiés comme « évitables »

- Etude en 1999 réalisée par un CRPV:
 - Prévalence 1 jour donné : 10,3% d'El en milieu hospitalier

Fauchais, Revue de médecine interne 2006

- Etude prospective CHU Limoges , 2 mois service post-urgence
- 186 patients, 83 \pm 5.7 ans

Domicile	81%
MMS < 24	23%
Nb pathologies chroniques	3.9 ± 1.6
Nb médicaments	6 ± 2.9 [0-16] (5.6 dom, 7.4 inst)
2 ordonnances	34 %

29%: iatrogénie directement cause hospitalisation, évitable 1/2

Fauchais, Revue de médecine interne 2006

Devenir (pour 47/56 à 6 mois):

- •34 re-hospitalisations
- •10 entrées en institution
- •12 décès
- •... et 4 fois médicament incriminé re-introduit

latrogénie et PA

Tout nouveau symptôme chez le patient âgé doit être considéré comme un nouvel effet indésirable potentiel → reflex iatrogène

Quels outils? Quels médicaments/situations? Comment repérer?

latrogénie et PA

Symptôme	Médicaments suspects	
Chute RISQUE DE CHUTE		
- Altération vigilance, HTO:	- BZD, Antihypertenseurs, antidépresseurs tricycliques, AINS	
- Troubles neuromusculaires:- Troubles métaboliques :	corticoïdes, hypolipémiantsAntidiabétiques, IRS, diurétiques	
(hypoglycémie, hyponatrémie, anémie)	AVK, Aspirine	
Malaise / HTO		
- HTO- Trouble du rythme/conduction	Alpha-bloquants, antiPK, NL, imipraminiqueDigoxine, Bb, alphacentraux,	
Déclin des fonctions cognitives, démence, délire, somnolence	BZD, anticholinergiques, antidépresseurs tricycliques, neuroleptiques, diurétiques	
Constipation / diarrhées	ATB, AINS, digoxine, opioïdes	
Troubles extrapyramidaux 10 % des synd PK du PA	NL vrais, NL cachés (antiémétiques, AntiH1, Hypnotiques (Noctran))	

Risque iatrogène et médicaments sédatifs

 benzodiazépines : chutes, hospitalisation pour chutes, factures de hanche

En 2012

- →11,5 millions de français ont consommé au moins une fois une benzodiazépine
- → 1/3 des femmes de plus de 65 ans consomment une benzodiazépine anxiolytique et 18% hypnotique
- → 20% des El graves aux benzodiazépines sont des affections du SNC, 15% des affections psychiatriques.

Médicaments sédatifs :

Augmentation du risque de chute, dysfonction cognitive, diminution des activités de la vie quotidienne.

Risque iatrogène et médicaments anticholinergiques

- Délires, confusions, sédation, rétention d'urine, constipation, troubles visuels
- Ex : hydroxyzine, antidépresseurs tricycliques, furosemide, oxybutynine...
- → Exposition cumulative aux anticholinergiques, associée à une diminution de la mémoire et des fonctions exécutives
- → Déclin cognitif, pneumopathie comunautaire aquise, démence, perte d'autonomie, mortalité, rehospitalisation.

Han. JAGS 2008

Kashyap. JAGS. 2014 Feb;62(2):336–41.

Paul KJ. JAGS. 2015 Mar 1;63(3):476–85.

Ruxton. BJCP 2015 Mar 2

Gray.JAMA Intern Med. 2015 Mar;175(3):401-7.

Dunn. Am J Public Health. 1992 Mar;82(3):395-400.

Salahudeen. Drugs Aging. 2014 Mar;31(3):185–92.

Médicaments Potentiellement Inappropriés / Prescriptions inappropriées

- En ville = 20 % des patients ont une prescription inappropriée
- En institution = 36 à 51 %
- Soins critiques, étude EU 2011, 6 pays :
 - -51.3% (34,7 -77,3%)
- Etude de 2008 : 45% de nouvelles prescriptions aux urgences, 32% sous optimales, 12% CI et 13% nouvelles IM

Opondo D. PLoS One. 2012;7(8):e43617.
Ruggiero C. Drugs Aging. 2010 Sep 1;27(9):747-58.
Ruggiero C. Drugs Aging. 2009 Dec;26 Suppl 1:15-30.
Haasum Y. Ann Pharmacother. 2012 Mar;46(3):339-46.
Barnett K. BMJ Qual Saf. 2011 Mar;20(3):275-81.
Gallagher P. Eur J Clin Pharmacol. 2011 Nov;67(11):1175-88.
Hastings SN. J Am Geriatr Soc. 2008 May;56(5):875-80.

« Underuse », « overuse », « misuse » et prescription appropriée

	Définition
UNDERUSE	abstention thérapeutique chez un patient atteint d'une pathologie pour laquelle il existe un traitement efficace
OVERUSE	prescription d'un médicament en l'absence d'indication ou d'efficacité non prouvée de celui-ci
MISUSE	utilisation de médicaments dont le rapport bénéfice/risque est négatif

« Underuse », « overuse », « misuse » et prescription appropriée

HAS septembre 2014 : Comment améliorer la qualité et la sécurité des prescriptions de médicaments chez la personne âgée ?

- 1. Repérer les patients à risque d'EIM
- 2. Identifier les situations à risque et mettre en place des alertes
- 3. Revoir la prise en charge thérapeutique
- 4. Adapter la surveillance clinique et biologique des médicaments
- 5. Sécuriser la gestion des médicaments par le patient
- 6. Gérer les situations à risque et les alertes



SYNTHÈSE DES RECOMMANDATIONS DE BONNE PRATIQUE

Confusion aiguë chez la personne âgée : prise en charge initiale de l'agitation

Mai 2009

Principales classes médicamenteuses non anticholinergiques pouvant entraîner une confusion (liste non exhaustive)		
Classe thérapeutique ou DCI		
Psychiatrie	benzodiazépines et apparentés	
	antidépresseurs (IRSS, IRSNa, etc.)	
antiparkinsoniens dopaminergiques		
Neurologie	antiépileptiques	
Gastro-entérologie (anti-ulcéreux)	inhibiteurs de la pompe à protons	
Infectiologie (antibiotiques)	fluoroquinolones	
Cardiologie	digoxine bêtabloquant amiodarone	
Antalgie	morphine, codéine dextropropoxyphène tramadol	
Divers	corticoïdes à fortes doses collyres mydriatiques	

Principaux médicaments pouvant entraîner une confusion par leurs propriétés anticholinergiques (liste non exhaustive)			
	Classe thérapeutique	DCI (exemples)	Spécialités
Neurologie	Antiparkinsoniens anticholinergiques	trihexyphénidyle tropatépine bipéridène	Artane® Lepticur® Akineton®
Psychiatrie	Antidépresseurs imipraminiques		
	Neuroleptiques phénothiaziniques		
	Neuroleptique atypique	clozapine	Leponex®
	Hypnotiques (neuroleptique)	acépromazine+acéprométazine méprobamate + acéprométazine	Noctran® Mépronizine®
Gastro- entérologie	Antiémétiques (neuroleptique)	métoclopramide métopimazine	Primpéran® Vogalène®
Urologie	Antispasmodiques dans l'instabilité vésicale	oxybutynine, trospium, toltérodine, solifénacine,	Ditropan® Céris® Détrusitol® Vésicare®
Immuno- allergologie	Antihistaminiques phénothiaziniques	prométhazine alimémazine	Phénergan [©] Théralène [®]
	Antihistaminiques H1	hydroxyzine dexchlorphéniramine cyproheptadine	Atarax® Polaramine® Périactine®
Pneumologie	Antitussifs antihistaminiques H1	pimétixène oxomémazine	Calmixène® Toplexil®
	Bronchodilatateurs anticholinergiques	ipratropium tiotropium	Atrovent® Spiriva®
Antimigraineux	Neuroleptique	flunarizine	Sibélium®
Cardiologie	Troubles du rythme	disopyramide	Rythmodan®
Divers	Antispasmodiques anticholinergiques	atropine tiémonium scopolamine	Viscéralgine [®]

Les outils d'évaluation du risque iatrogène :

Scores de qualité de la prescription

Charge anticholinergique

• Anticholinergic risk scale (ARS), ADS, ACB ...

Charge sédative

Sedative Load Model

Charge sédative et anticholinergique

Drug Burden Index

Scores de qualité de la prescription

DBI

- → chute patients âgés résidents, chute à l'hôpital
- → Diminution fonctions cognitive et physique
- → Fragilité

Hilmer SN. Arch Intern Med. 2007;167:781–787. Wilson NM. JAmGeriatrSoc. 2011;59:875–880. Hilmer SN. Am J Med. 2009;122:1142–1149. Gnjidic D. J Clin Phychopharmacol. 2012; 32:273–277. Gnjidic D. Clin Pharmacol Ther. 2012;91:521–528. Wilson NM. Drugs Aging 2012;29:157–165. Lowry E. J Clin Pharmacol 2012;52:1584–1591

Les outils d'évaluation du risque iatrogène : Historique

Approche explicite :

- Critères de Beers, 1991,1997, 2003, 2012 (USA)
- Critères de Laroche (liste adaptée française), 2008
- Listes de Mc Load 1997 (canadien)
- PRISCUS (allemand)
- NORGEP (norvégien)
- IPET (Inappropriate Prescribing In the Elderly Tool (canadien)
- EU(7) PIM list 2015

Approche implicite :

- No TEARS tool 2003
- MAI (Medication Apropriate Index)
- STOPP START 2009, 2014 V2 (Anglais)

Comparaison 5 outils

NORGEP, Beers 2012, PRISCUS, Laroche 2008, Swedish National Board of health and welfare

Population suédoise n = 1 346 709 patients

16 à 24 % de MPI Peu de différences Détection des MPI similaire

La liste de Laroche 2008

Médicament	Critère	Conséquences
BZD et apparentées à ½ vie > 20 heures	Balance bénéfice risque défavorable	Action plus marquée des BZD à longue ½ vie avec l'âge : augmentation du risque d'El
En cas d'hypertrophie de la prostate : médicaments ayant des propriétés anticholinergiques	Balance bénéfice risque défavorable	Augmentation du risque de rétention urinaire aigüe
En cas de démence : médicaments ayant des propriétés anticholinergiques	Balance bénéfice risque défavorable	Aggravation de l'état cognitif du malade
Dose de BZD ou apparentés à ½ vie courte > à la moitié de la dose chez l'adulte	Rapport bénéfice/risque défavorable et efficacité discutable	Pas d'amélioration de l'efficacité et plus de risque d'effets indésirables

STOPP START V2 2014

Historiquement

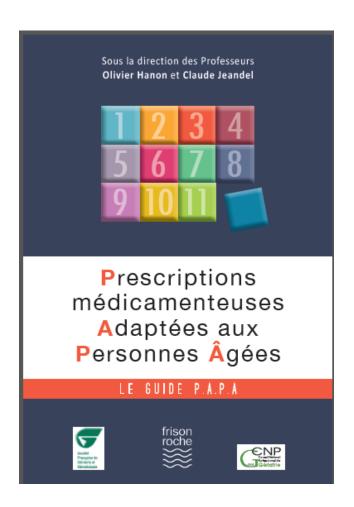
- → 65 critères STOPP (Screening Tool of Older Persons' potentially inappropriate Prescriptions)
- → 22 critères START (Screening Tool to Alert doctors to the Right Treatment) (prescription dont efficacité prouvée)

MAJ 2014

80 critères STOPP

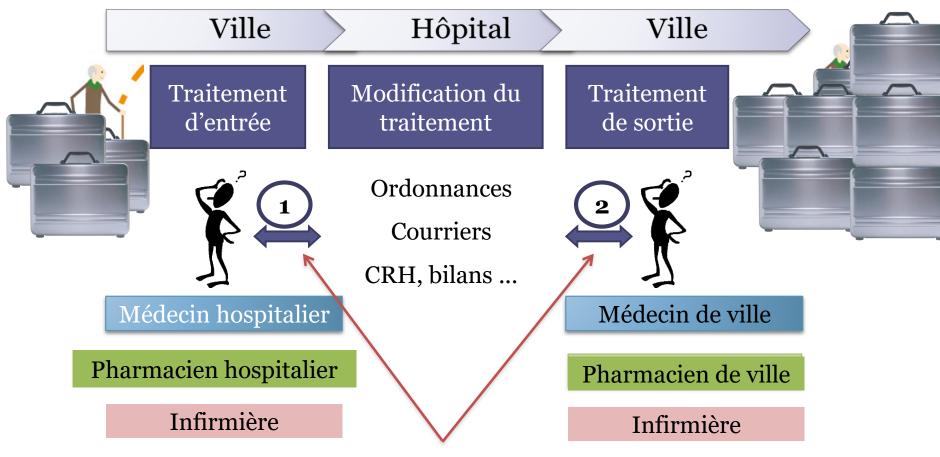
34 critères START

Guide PAPA



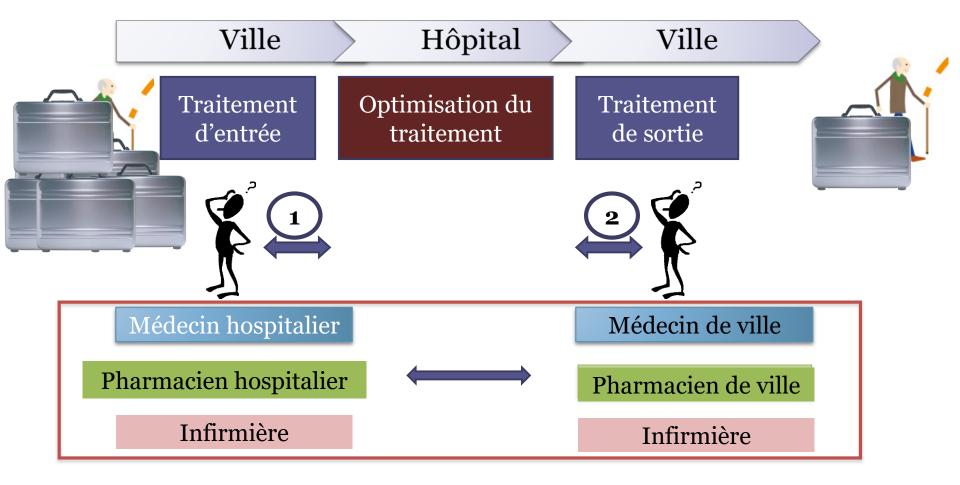
42 fiches de « bonnes prescriptions médicamenteuses » adaptées aux personnes âgées de 75 ans et plus quel que soit leur lieu de vie (domicile, EHPAD...)

latrogénie, polymédication et parcours du patient âgé



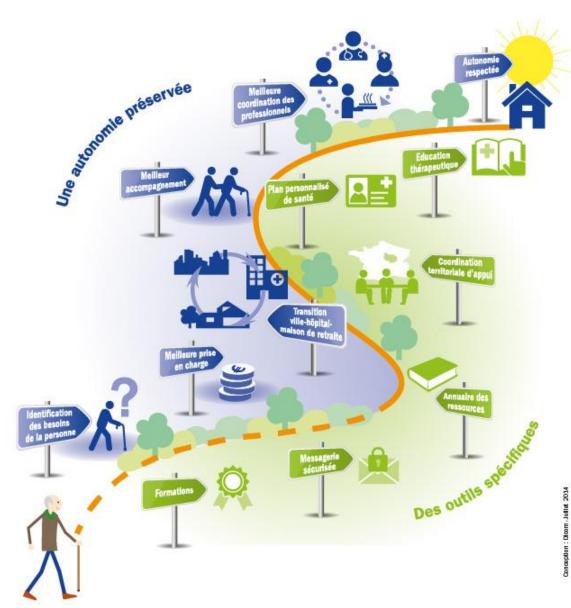
Points de transition = risque

latrogénie, polymédication et parcours du patient âgé



Transmission d'informations sur la thérapeutique ville/hôpital Coordination / revues collaboratives des thérapeutiques

Un parcours mieux coordonné



CONCLUSION

- Avoir le « REFLEX IATROGENE » chez les patients âgés
- Patients à RISQUE (modifications liées au vieillissement)



Quelques outils peuvent aider pour optimiser les prescriptions

Expertise et approche pluridisciplinaire, coordination